William AMOR

« J'aime sublimer des déchets inattendus comme le tartrate des cuves de champagne »

Hypersensible, l'artiste est fasciné par la beauté du vivant. Dans les années 2000, l'impact de l'humain sur ce dernier le contraint à réfléchir sur la notion de déchet, qui n'existe pas dans la nature, où tout est ressource. Pour valoriser ces rebuts, notamment en plastique, il décide de les traiter comme des diamants bruts, les métamorphosant en fleurs.

PAR **ANNE-MARIE CATTELAIN-LE DÛ**

© SAY WHO/JEAN PICON

William Amor joue les alchimistes transformant le plastique en œuvre d'art pour des maisons de luxe, ici Guerlain.

SON MÉTIER

« Artiste plasticien, plus exactement ennoblisseur de matières délaissées. Je travaille uniquement sur commande pour des entreprises et maisons de luxe, des galeries d'art, des institutions et des fondations, des entités qui ont des valeurs communes. Je suis leur interprète pour transmettre leurs messages, raconter une histoire poétique à travers une œuvre née de la métamorphose de déchets ou matériaux négligés. »

SA SIGNATURE

« Une fantastique parabole. Ma signature s'est focalisée sur les matériaux responsables de la pollution plastique dans l'optique de changer le regard que l'on porte sur les choses, sur les autres et sur le vivant. Je me lance des défis pour transformer un mégot de cigarette en mimosa ou en marqueterie, pour émouvoir, surprendre par la magie d'une vision singulière. »

SES OUTILS

« Pour l'idée, ma sensibilité. Pour l'exécution, mes mains sont les instruments majeurs, assistés par des outils détournés des métiers d'art : fers, pinces de parurier, instruments de précision de joailliers. La liste est longue et se renouvelle constamment. »

SES MATÉRIAUX

« Tous matériaux ou produits considérés comme un déchet ! Sans restriction. J'aime les challenges. J'intègre à mon process les plastiques abandonnés, sacs, emballages, bouteilles, filets de pêche, mégots, polystyrène, mousse… mais aussi de l'aluminium, des éléments organiques. Une mine, hélas, inépuisable. »

SA PLUS BELLE RENCONTRE PROFESSIONNELLE

« En 2018, celle avec mon agent, Valérie Henry, et ma première assistante, Marion Lebellec. Elles m'ont insufflé l'énergie nécessaire pour y croire et, année après année, ont dopé ma poésie. Merci la vie, merci à elles ! »

SES RÉALISATIONS, LES PROJETS QUI LUI TIENNENT À CŒUR

« J'aime sublimer des déchets inattendus comme le tartrate des cuves de champagne transformé en "pierre précieuse" pour la maison Rare Champagne. J'ai aimé également imaginer, pendant la dernière Paris Design Week, une installation onirique, Symbiose, illustrant les engagements environnementaux de la maison Balsan, spécialiste en moquettes personnalisées. Et présenter à Shanghai pour Lancôme et l'Agence Somexing, Théâtre de la Métamorphose, une œuvre artistique immersive porteuse de sens et de message. » /

© TANGUY DE MONTESSON

Ci-dessus Le projet Symbiose, pour illustrer l'engagement environnemental de la maison Balsan, spécialiste des moquettes haut de gamme.

© MARC ANTOINE/ FONDATION RÉMY COINTREAU

Ci-dessus Imagination, précision, concentration… dans le secret de son atelier parisien, tout est question de geste.

© JULIE LIMONT/CARACTÈRES

À gauche Une des dernières créations de l'artiste, Rose Piaget, d'une exquise délicatesse. Il ne lui manque que le parfum.

© JULIE LIMONT/CARACTÈRES

Ci-dessous William Amor puise dans la panoplie de nombreux artisans ses outils, comme ceux-ci « empruntés » aux paruriers floraux.

Ses quatre DATES *marquantes*

2014 Décide de vivre de son art et de sa sensibilité et commence l'aventure entrepreneuriale.
2017 Intègre la résidence des Ateliers de Paris.
2019 Remporte le grand prix de la création de la Ville de Paris et est lauréat de la fondation Banque Populaire.
2019 Ouvre son atelier, dans le 10e arrondissement, entouré de son *« équipe fantastique, pour réaliser des merveilles »*.